

qui a pris le chemin de la Palestine, voit enfin son fils se soulever contre lui.

Réfugié en dernier lieu à Liège, il y mourut subitement le 7 août 1206 à l'âge de 55 ans, sans s'être réconcilié avec l'Église.

**

M. le Dr Ozanne poursuit la lecture de son intéressant travail sur l'Hôpital Général de Compiègne, par le récit des faits qui s'y sont déroulés pendant la période révolutionnaire de 1789 au Directoire.

A cette époque douloureuse de notre histoire, l'hôpital vécut des heures difficiles par suite de la baisse continue du pouvoir d'achat des assignats, ce qui nous rappelle les jours pénibles de l'inflation de 1926.

**

M. Hémary continue la relation des séjours de la 53^e D. I. dans l'Oise, par le récit de la deuxième occupation des secteurs de Quennevières, Moulin-sous-Touvent à l'automne de 1916.

Après avoir participé à la bataille de la Somme, cette division est envoyée au repos le 6 août 1916, dans la zone Montdidier, Breteuil-sur-Noye, puis dirigée le 15 août, par voie ferrée, dans la région de Crépy-en-Valois, pour faire partie de la III^e Armée.

La division est réorganisée le 22 août et les effectifs sont complétés par des éléments provenant de la 158^e D. I. dissoute.

Les 27 et 28 août, elle relève la 120^e D. I. sur le plateau de Moulin-sous-Touvent et occupe, avec le concours du 71^e R. I. T., les tranchées depuis la ferme de Quennevières jusqu'au hameau de Hautebraye, près d'Au-trèches.

Séjour sans histoire, dans des secteurs relativement calmes, sauf celui de Quennevières, qui est toujours fortement bombardé par l'ennemi. Quelques coups de main et

deux attaques par gaz sont les seuls événements marquants de cette période.

Du 10 au 15 décembre 1916, la 53^e D. I. est relevée par la 70^e D. I. et vient cantonner dans les villages de la vallée du Matz, zone du 35^e C. A.

* *

M. Thirard présente une très belle pièce en silex poli trouvée sur la montagne de Margny-les-Compiègne, aux environs de la briqueterie.

Par sa forme légèrement incurvée et l'examen de son tranchant, il est facile de voir que cette pseudo-hache a été utilisée à l'époque néolithique comme pioche ou comme herminette.

M. Hémery présente d'autres outils en silex, semblables à celui de notre confrère, qui ont été utilisés de la même manière, et montre la différence typique qui existe entre ces outils et les véritables haches.

* *

M. Chevallier, délégué de la Société historique à la Commission départementale des Sites et Monuments, a assisté à sa première réunion à Beauvais et fait l'exposé des diverses questions qui y ont été traitées.

Beaucoup de coins charmants, possédant parfois quelque intérêt historique ou archéologique, devraient être signalés à cette Commission, afin que le paysage ne soit pas défiguré par d'immenses panneaux de publicité.

Il faudrait envisager également la protection et le classement des divers monuments mégalithiques qui existent encore aux environs de Compiègne.

Prière de signaler à M. Chevallier les sites de notre région qui pourraient être pris sous la protection de la Commission départementale.

* *